

MEMOIRES

DE L'INSUFFISANCE RENALE (1)

Par le docteur D. BROCHU,

(Professeur de Pathologie interne, à l'Université Laval,
Médecin de l'Hôtel-Dieu de Québec.)

(Suite)

Un autre élément important à apprécier, au cours de la néphrite chronique, c'est la cachexie brightique, dont les premiers signes sont la pâleur, l'anémie, plus ou moins profonde, se complique le plus souvent de dégénérescence cardiaque, de lésions pulmonaires ou d'une altération des organes de l'hématopoïèse. L'apparition des signes de la cachexie confirmée indique que l'individu a perdu toute chance dans la lutte et que les moindres dérangements accidentels pourront précipiter le dénouement fatal.

*
* *

Je n'entrerai pas dans la description de chacun des grands symptômes du brightisme et des accidents de l'urémie non plus que des complexus morbides déterminés par les complications organiques qui viennent s'y ajouter, à une certaine période : ce serait dépasser le cadre que je me suis tracé et empiéter sur le terrain des traités classiques.

Je ne puis m'empêcher, cependant, de faire ressortir toute l'importance qu'il y a, dans la pratique, vis-à-vis de ces syndromes compliqués, de faire la part de *l'insuffisance rénale*, ou de *l'urémie simple*, et de celle *des lésions organiques*. Il y va surtout du pronostic et des chances du traitement. Il me sera

1 Travail présenté au premier Congrès de l'Association des Médecins de langue française, tenu à Québec, les 25, 26 et 27 juiu 1902.